

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 20 (1958)
Heft: 7

Artikel: Le développement du machinisme agricole en France
Autor: Bertin-Roulleau, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083193>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le développement du machinisme agricole en France

par J. Bertin-Roulleau, journaliste, Paris

La production française de tracteurs a augmenté de 17 % en 1957

Dépassant les prévisions du 2^e Plan d'Équipement et de Modernisation, l'industrie française a produit 93 400 tracteurs en 1957, contre 79 400 en 1956, soit une augmentation de 17 %.

Les tracteurs à moteur Diesel ont représenté 81,7 % de la production contre 54,5 % en 1956. Cette évolution, à laquelle les constructeurs se sont adaptés, mais qui les conduit à importer des moteurs tant que la production française demeure insuffisante, est due pour une large part à la mise en vente du gasoil agricole détaxé.

Considérés d'après leur puissance, les tracteurs de 20 à 35 CV constituent, comme les années précédentes, la majeure partie (63 %) de la production, suivis par ceux de moins de 20 CV (30 %), les tracteurs de plus de 35 CV ne représentant que 7 % du total.

Pour les motoculteurs, la production s'est élevée à 18 202 unités, contre 14 692 en 1956, soit une augmentation de 24 %.

De nouveaux perfectionnements ont été apportés aux instruments adaptés, tandis que des études sont poursuivies en vue de l'utilisation de moteurs Diesel pour l'équipement des motoculteurs.

Dans cette catégorie de matériels, ce sont les types de moins de 5 CV qui représentent la plus grande partie de la production (77 %), le complément se répartissant à raison de 13 % entre les motoculteurs de 5 à 8 CV, et de 10 % pour ceux de plus de 8 CV.

La progression est encore plus marquée pour les moissonneuses-batteuses: 4 014 contre 2 555, soit plus de 57 %, et pour les ramasseuses-presses: 19 295 contre 8 875, soit plus de 117 %.

On constate également, comme l'indique le tableau ci-après, une augmentation pour les charrues de motoculture, ainsi qu'une reprise pour les semoirs, les distributeurs d'engrais et les barattes. La production des motofaucheuses est pratiquement stable, tandis que celle des moissonneuses-lieuses marque une nouvelle régression.

Cette évolution souligne les progrès de la motorisation de l'agriculture française, dont on trouve également une preuve dans l'augmentation de la part des matériels de motoculture dans la construction des matériels de préparation des sols, qui est passée de 75 % en 1954 à 90 % en 1957.

Au total, le tonnage de machines agricoles construites en 1957 (tracteurs et motoculteurs non compris) a atteint 210 000 tonnes contre 195 000 tonnes en 1956.

L'expansion de la production a entraîné un accroissement correspondant du chiffre d'affaires, qui, pour l'ensemble de l'industrie du machinisme agricole, s'est élevé à 160,6 milliards de francs en 1957 (contre 122 milliards l'année précédente), répartis comme suit: tracteurs 83,8 milliards, motoculteurs 3,8 milliards, machines agricoles 73 milliards.

Production de l'Industrie Française du Machinisme Agricole (en unités)

	1955	1956	1957
Tracteurs	65.657	79.400	93.400
Motoculteurs	10.824	14.692	18.202
Moissonneuses-batteuses	1.991	2.556	4.014
Ramasseuses-presses	6.265	8.875	19.295
Moissonneuses-lieuses	10.736	7.473	6.169
Motofaucheuses	1.889	2.796	2.776
Semoirs	28.975	26.000	35.000
Distributeurs d'engrais	11.758	11.000	16.000
Charrues de motoculture	71.701	98.000	116.000
Barattes et barattes-malaxeuses	3.342	2.998	4.474

Le parc français de tracteurs a doublé depuis 1955

La majeure partie de la production française est vendue sur le marché intérieur. Les ventes ont en effet porté sur 87 059 tracteurs de construction française en 1957. En ajoutant à ce chiffre celui des tracteurs importés (environ 25 000), on constate que le parc de tracteurs s'est accru de plus de 112 000 unités en 1957. Il atteignait ainsi 530 000 unités au 1er janvier 1958 et a donc pratiquement doublé depuis le 1er janvier 1955 (270 000 unités).

Pour son parc de tracteurs, la France se classe ainsi au 4e rang dans le monde après les Etats-Unis (4 610 000), l'U.R.S.S. (1 million) et l'Allemagne Occidentale (620 000), et devant le Canada (environ 500 000) et la Grande-Bretagne (460 000).

La densité est actuellement en France de 1 tracteur pour 40 hectares, contre 1 pour 50 en 1956.

En ce qui concerne les motoculteurs, le parc français s'est accru de 24 555 unités en 1957 (17 855 de construction française et 6 700 importés). Il s'élevait à 104 000 unités au 1er janvier 1958, ayant, comme celui des tracteurs, pratiquement doublé depuis le 1er janvier 1955 (54 000 unités).

Pour les moissonneuses-batteuses, l'apport de l'importation (7 484 unités en 1957) a dépassé assez largement les ventes intérieures de matériels de construction française (3 400 unités). Ainsi accru de 10 884 unités, le parc atteignait 34 000 moissonneuses-batteuses (dont 19 000 automotrices) au 1er janvier 1958. Ces chiffres sont encore relativement modestes, par rapport aux unités en service dans certains pays (plus d'un million aux Etats-Unis, de 500 000 en U.R.S.S., de 120 000 au Canada). La France a toutefois devancé la Grande-Bretagne (32 000), la Suède (19 000) et l'Allemagne Occidentale (18 000), et il est certain que, malgré la rapide progression de ces dernières années, le parc français est encore appelé à se renforcer dans une importante proportion.

La France doit exporter plus

Si les importations de matériels destinés à l'agriculture ont accusé une nouvelle augmentation, de l'ordre de 4 %, passant de 23,9 milliards de

francs en 1956 à 24,8 milliards en 1957, les exportations vers l'étranger n'ont malheureusement pas suivi le même mouvement. On constate en effet, par rapport à l'année précédente, une baisse de 14 % pour les tracteurs, et de 0,3 % pour les machines agricoles. Globalement, les exportations vers l'étranger sont tombées de 5,6 milliards à 5,1 milliards, soit une réduction de 9 %.

La suspension de la libération des échanges a temporairement freiné les importations; en revanche, l'opération 20 % n'a eu aucune incidence sur les exportations.

Il convient toutefois de souligner la progression des ventes dans les Territoires de la zone franc. Celles-ci sont passées de 2 386 millions de francs en 1956 à 4 109 millions en 1957; l'augmentation, par rapport à l'année précédente, est de 118 % pour les tracteurs et de 39 % pour les machines agricoles. Ces résultats sont dus aux efforts entrepris par les constructeurs, efforts qu'ils entendent intensifier, ainsi qu'en témoigne leur récente participation à l'Exposition de Conakry.

L'ouverture du Marché commun et le rétablissement de la libération des échanges — au moins partiel — dans un très proche avenir, exigent que l'industrie française puisse affronter la compétition internationale à chances égales. Il est notamment regrettable que le blocage des prix ne lui ait pas permis de recourir aussi largement que ses concurrents à l'autofinancement pour réaliser ses investissements.

Les besoins intérieurs et extérieurs demeurent élevés

Ayant fait la preuve de son dynamisme — car peu de secteurs ont enregistré des progrès aussi rapides — l'industrie française du machinisme agricole envisage l'avenir avec confiance sur le plan technique car, ainsi qu'en a témoigné le Salon International de Strasbourg, ses fabrications peuvent rivaliser sans crainte avec celles de ses concurrents.

On ne saurait d'ailleurs oublier que cette industrie est devenue la première industrie mécanique de France, immédiatement après celle de l'automobile. Elle est fortement concentrée, puisque six constructeurs assurent le 95 % de la production totale des tracteurs. De plus, sur les 5 modèles de tracteurs qui font actuellement l'objet des plus grandes séries en Europe, 3 sont de construction française. Les séries doivent d'ailleurs s'accroître de telle sorte que, dès cette année, la production dépassera les besoins intérieurs, ce qui donnera aux constructeurs la possibilité de renforcer leurs efforts d'exportation.

Les besoins à couvrir demeurent particulièrement importants. On prévoit que le parc français de tracteurs atteindra près d'un million d'unités en 1961. La production doit donc être portée à 120 000 tracteurs par an, tandis que pour fournir l'équipement correspondant, celles des machines agricoles doit atteindre 300 000 tonnes.

Il faut également que de vastes débouchés soient trouvés sur les marchés extérieurs, en particulier dans les pays neufs, où la motorisation n'en est

encore qu'à ses débuts et doit être développée d'autant plus rapidement que la poussée démographique accroît sans cesse le nombre des bouches à nourrir.

Commerce extérieur du machinisme agricole

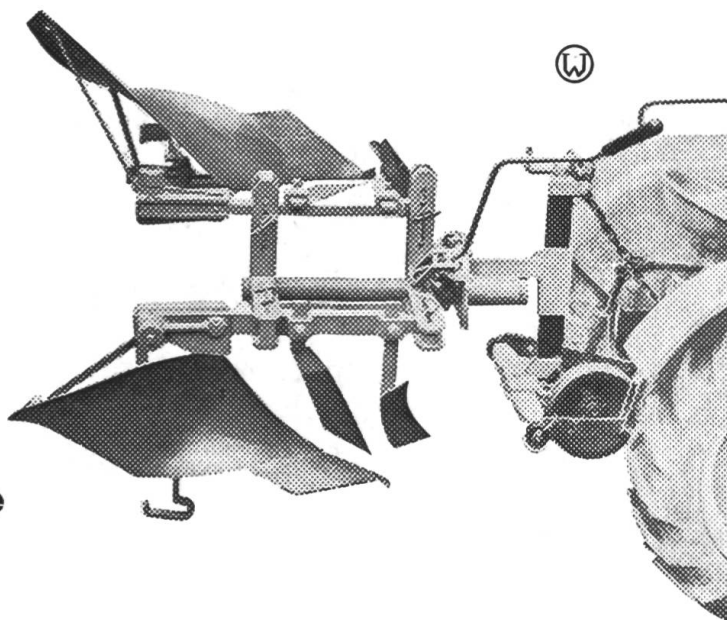
(en unités, sauf indications contraires)

	Importations en France		Exportations françaises			
			Vers l'étranger		Vers la zone franc	
	1956	1957	1956	1957	1956	1957
Tracteurs	24.824	24.189	4.560	3.211	735	1.734
à roues	23.362	22.447	4.560	3.211	735	1.734
à chenilles	1.462	1.742	—	—	—	—
Motoculteurs	2.668	3.407	—	—	—	—
Instruments à disques (1) .	270	411	666	465	910	1.912
Charrues (1)	1.288	1.117	831	757	966	1.681
Semoirs (1)	907	893	128	80	212	326
Epandeurs d'engrais (1) .	840	792	188	170	60	92
Motofaucheuses	3.634	2.465	1.006	1.271	51	37
Autres faucheuses (1) . .	1.470	1.567	338	1.236	74	39
Moissonneuses-lieuses . .	398	256	1.155	843	142	29
Moissonneuses-batteuses .	4.615	5.184	228	320	48	47
Batteuses	131	108	189	99	85	103

(1) En tonnes

Charrue portée Ott

Réglage très simple
Travail supérieur



Différents modèles s'adaptant à tous les terrains
Veuillez nous adresser vos demandes

OTT FRÈRES SA., fabrique de machines, WORB/Berne

Téléphone (031) 67 28 75